

L'hôpital Psychiatrique

Louis, âgé de 17 ans, célébrait son anniversaire ce week-end-là. Pour fêter cela de manière originale, ses amis lui donnèrent rendez-vous dans un ancien hôpital psychiatrique abandonné qui semblait très sinistre.

A l'intérieur on trouvait de nombreux débris de murs, des morceaux de lits, de plafonds... Dans une salle, la salle n°1, se trouvait uniquement une télévision, au milieu de la salle, qui projetait une image brouillée.

Au départ, Louis devait rejoindre ses amis devant l'hôpital mais ils n'étaient pas là, donc il se décida à rentrer en espérant que ses amis soient déjà à l'intérieur, prêts à le surprendre, mais il ne trouva personne. Il sortit son téléphone en guise de lampe-torche dans les endroits sombres. Il monta petit à petit les étages, jusqu'à arriver au dernier où il trouva un long couloir où se succédaient des portes fermées à clef ; au bout de ce couloir il perçut la salle n°1 au chiffre gravé en grosses lettres rouges.

Dès qu'il rentra dans la pièce, la télévision se mit à lancer une vidéo d'une jeune fille dans la forêt avec des cheveux noirs recouvrant son visage. Elle s'approchait peu à peu jusqu'au cadre de l'écran puis en sortit pour se retrouver dans la pièce. Louis se demanda s'il imaginait tout cela ou si c'était réel. De peur, il s'évanouit.

En se réveillant dix minutes plus tard, il se rendit compte qu'il était dans une autre pièce. En essayant de sortir, il remarqua que la porte était fermée : il la força d'un coup d'épaule. En sortant il s'aperçut qu'il était dans une des pièces qui longeait le couloir du dernier étage. Il se précipita vers la sortie pour aller prévenir quelqu'un mais la porte était fermée sûrement à cause d'une coupure de courant, pensa-t-il, puisque la porte était automatique.

Il alla donc chercher, au sous-sol, un générateur. Alors qu'il descendait les escaliers, il sentait un esprit qui l'observait et peu à peu il commença à voir des ombres, des formes humanoïdes. Il en vit de plus en plus.

Après avoir remis le courant, il s'échappa le plus vite possible jusqu'à la sortie. Une fois dehors, il essaya d'appeler à l'aide, il chercha partout mais le site était complètement vide, sans vie. Il s'engagea sur le chemin du retour et aperçut avec soulagement ses amis, retardataires, qui venaient à sa rencontre.